

SYNTHESE DE LA JOURNEE D'INTERVENTION

Public

Bénévoles ou salariés de la formation linguistique auprès de personnes migrantes.

Objectifs

- Communication inter personnelle et théorie de la communication
- Développement de l'enfant et de l'adolescent
- Discipline et cadre de référence
- Outils pour comprendre et parler de ses émotions

Méthodologie utilisée

- Jeux de mise en situation

Programme de la formation

- Notions théoriques : la période de l'adolescence et le concept d'alphabétisation émotionnel
- Bases de communication non-violentes : présentation des notions et exercices
- Grille d'identification des besoins cachés de la discipline positive

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

10 participant-e-s

6 heures de formation sur une journée

8 associations de 2 départements représentées (75, 93)

10 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte-rendu)

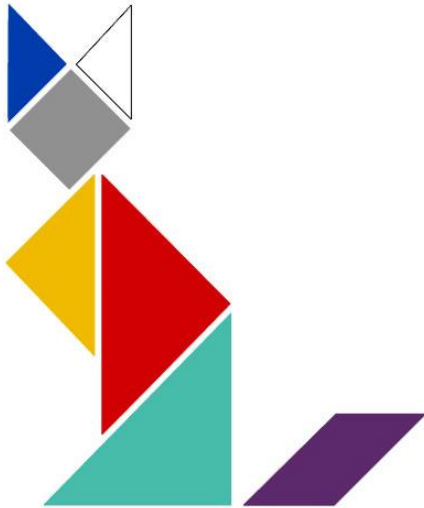
Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien

Présentation du formateur : Pierre de Bérail est consultant en communication de crise et médiation, ainsi que formateur dans la gestion des conflits.

Tour de présentation des participants en indiquant le nom de leur association, leurs expériences et le public à charge.

Activité brise-glace : jeu de communication des Tangrams



Les participants sont invités à se mettre deux par deux dos à dos. Une personne aura le patron d'une figure et l'autre aura les pièces en désordre.

Le but de cette activité est que la personne manipulant les pièces puisse reconstituer le plus vite possible la figure en suivant les directives de la personne ayant le patron.

Au cours du jeu, les consignes vont évoluer afin de mettre en relief certaines caractéristiques de la communication.

Au départ, seul la personne ayant le patron peut parler librement, l'autre binôme ne peut répondre que par « oui » ou par « non ».

A la première pause, le formateur aide les participants à donner du sens au patron (il s'agit d'une forme de chat) comme ça tous les participants partent sur la même base.

A la seconde pause, les deux binômes peuvent parler comme

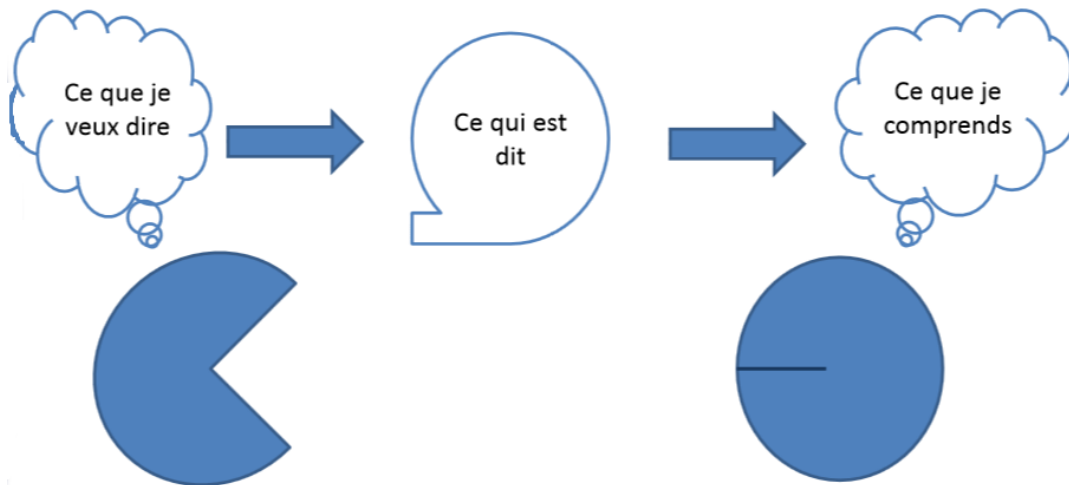
ils veulent, il n'y a plus la contrainte du « oui » et « non ».

Feed back : « Qu'avez-vous ressenti pendant l'activité ? »

- énervement
- mauvaise condition
- angoisse
- fait appel à un vocabulaire spécifique de géométrie
- le problème du sens des formes
- certains ont vu tout de suite un chat, d'autres non...

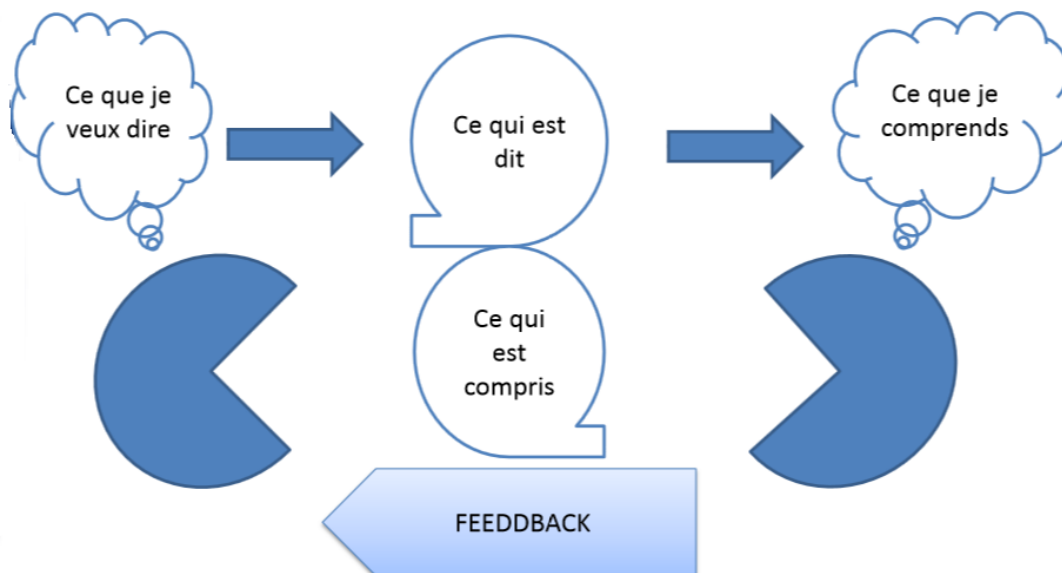
Le tangram est :

- Jeu de coopération centré sur la communication entre deux partenaires (ou plus)
- Montre l'importance des « feedbacks » dans la communication : communiquer à l'autre ce que l'on comprend et s'assurer de la compréhension de l'autre de ce que l'on dit



Il est important de faire des feedback, pour être sûr que les deux parties aient compris la même chose.

Dans le jeu des tangrams, en répondant par « oui » et « non », les binômes ne pouvaient pas savoir comment l'autre interprétait ce qui était dit.



Enfance, adolescence et alphabétisation émotionnelle

a. Des notions de développement

Les périodes de développement

Etymologie :

Infans : celui qui ne parle pas bien

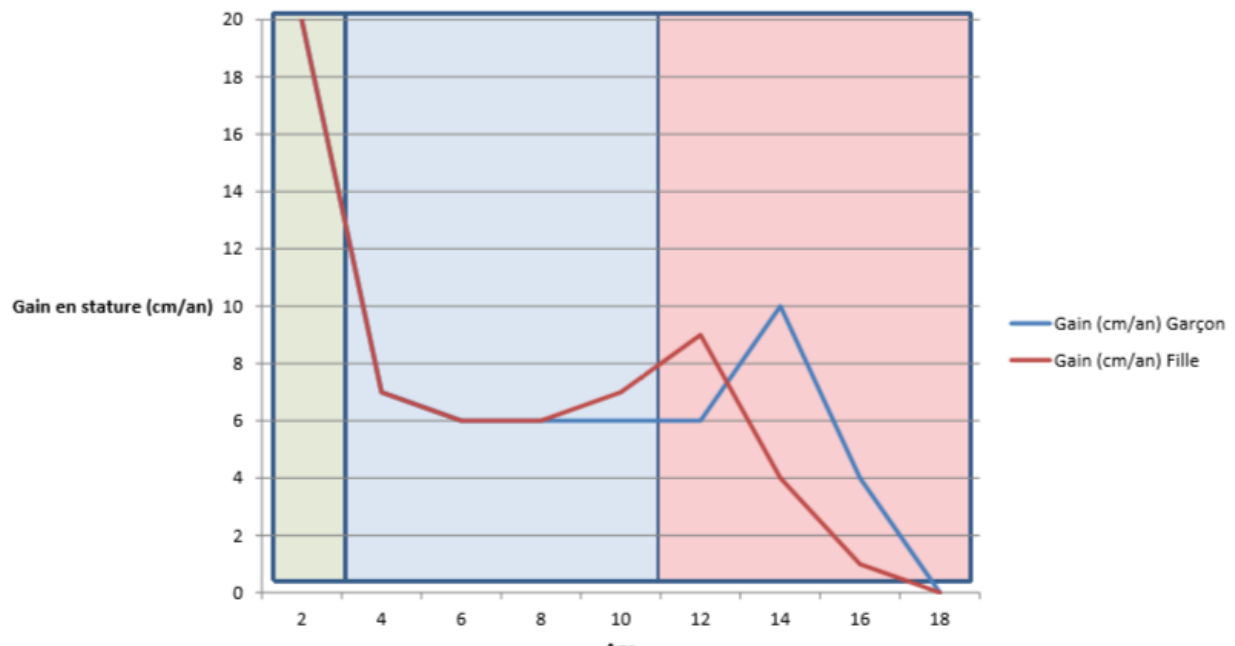
Adolescere : grandir vers, croître

Naissance et bébé : de 0 à 2 ans

L'enfance : 2 ans à 12 ans (environ)

L'adolescence : 12 ans (environ) à ... (Dimension biologique, cognitive, psychique, juridique...)

Les transformations physiques :



Une théorie du développement cognitif : Piaget

sensorimotrice (0 à 2 ans) : intentionnalité, extérieur, permanence

préopératoire (2 ans – 6/7 ans) : fonction symbolique : l'imitation différée, l'image mentale, le dessin, le jeu symbolique, le langage

opératoire concrète (6-7 ans à 11-12 ans) : apparition des opérations mentales

opératoire formelle (plus de 11 ans) : capacité d'abstraction et raisonnement hypothético-déductif (et pensée réflexive).

Exemple :

Stade concret : Si Alice a deux pommes et que Caroline lui en donne trois de plus, combien de pommes Alice aura-t-elle en tout ?

≠

Stade formel : Imagine qu'il y ait deux quantités qui ensemble forment un tout. Si nous augmentons la première quantité et que le tout demeure le même, qu'arrive-t-il à la deuxième quantité ?

L'adolescence et ses enjeux

A cette période, l'adolescent doit s'adapter aux changements corporels.

La relation aux parents se transforme et la relation aux pairs évolue.

- Soutien parental : base de sécurité
- Transition du groupe familial au groupe des pairs
- Emancipation de la tutelle parentale, autonomie
- Quête d'identité (Diffuse, forclosée, moratoire, achevée) (Marcia)

La théories sur les technologies de l'information et de la communication de Margaret Mead (culture post-figurative, co-figurative, pré-figurative) montrent qu'aujourd'hui il y a un changement dans la transmission de connaissances. Avant la transmission était ascendante, du plus vieux au plus jeune. Aujourd'hui les jeunes ont presque autant de connaissances, sur d'autres sujets, notamment grâce à nouvelles technologies.

L'adolescence : L'agir et la prise de risque

L'agir :	<ul style="list-style-type: none">• Difficulté de parler des ressentis, à identifier• Mode d'expression
La prise de risque :	<ul style="list-style-type: none">• Théorie des doubles systèmes : socioémotionnel et contrôle cognitif• Situations d'excitation : groupe de pairs

b. Un point sur les émotions

Quelques notions :

- Maturation des émotions : système limbique
- Emotions liées à un état particulier du corps
- Un comportement est toujours lié à une émotion
- Capacité à identifier et nommer les émotions : alphabétisation émotionnelle

Les six émotions de base (émotions primaires) :

- Colère
- Peur
- Tristesse
- Joie
- Dégoût
- Surprise

Les émotions secondaires sont celles éprouvées dans la relation à l'autre (Honte, gêne...)

L'intelligence émotionnelle (Salovey et Mayer, 1990) :

- *La connaissance des émotions*, soit la capacité de définir des sentiments et de savoir ce qui les a déclenchés
- *La conscience affective de soi*, c'est de pouvoir identifier ses émotions (elle amène une meilleure compréhension de soi et permet de mieux conduire sa vie)
- *La maîtrise des émotions* qui permet d'apprendre à dominer son anxiété, sa tristesse
- *L'automotivation*, c'est se persuader que toute situation peut s'arranger si l'on est capable de remettre à plus tard la satisfaction de ses désirs et de réprimer ses pulsions
- *La perception des émotions d'autrui ou empathie*, soit la capacité de déchiffrer les émotions des autres, particulièrement au niveau non verbal

Platon, Descartes, Marc Aurèle: émotions ennemis de la raison

« Ne laisse aucune émotion de la chair, qu'elle soit de douleur ou de plaisir, affecter la partie suprême et souveraine de l'âme [la raison]. Assure-toi qu'elles n'interagissent pas : la raison doit se limiter au domaine qui est le sien et confiner les émotions à leur territoire propre. »

Damasio: « l'absence d'émotion empêche d'être vraiment rationnel. »

L'alphabétisation émotionnelle

Pourquoi ?

- Développer son intelligence émotionnelle

- Partage émotionnel : facteur de cohésion social

Le jeu de l'île – communication dans un groupe

Il s'agit d'un jeu pour favoriser la communication.

Scénario de départ :

Vous êtes en croisière sur un bateau et vous profitez des vacances. Le bateau échoue, et vous vous retrouvez sur une île déserte.

Informations complémentaires : vous savez qu'un bateau commercial passe tous les 3 mois, or il est passé il y a une semaine et qu'une famille composée d'un homme, ses deux femmes et ses 3 enfants vivent sur l'île et possèdent une pirogue. De plus, vous avez à disposition un certain nombre d'objets échoués du bateau, et tout ce que vous avez sur vous.

But : s'organiser pour survivre le temps que le bateau commercial repasse.

Déroulé de l'organisation :

Rencontre avec la famille	Construction camp	Chasser/pêcher	Prépare pour le signal du bateau
Echange de technique Don de confiture et/ou de bijoux	Drap Câbles électriques Fût métallique (eau de pluie) Feu : briquet et journaux	Passe montagne et aiguille pour créer des pièges	Chacun apporte quelque chose

Objectif de l'activité : créer un contexte de communication entre des personnes qui ne se connaissent peu ou pas. A travers ses échanges, expérimenter la conversation sur un thème commun.

Deux aspects doivent ressortir: moi, qu'est-ce que je peux faire pour mieux communiquer ? Comment améliorer leur communication entre eux ?

L'écoute active

Exercice 2 par 2. Un va devoir exposer un problème/un dilemme a l'autre, qui va devoir faire preuve d'écoute active.

Bilan : la personne en écoute active souvent reformule et renvoie ce qu'elle comprend.

Avant d'arriver à l'étape de couper la parole pour donner son avis, il faut laisser l'autre parler, pour exprimer de l'empathie.

Les interrogations sont possibles, mais il ne faut pas que la question soit fermée, ou qu'elle influence un choix.

Le but est vraiment que la personne prenne la décision seule sans influence. Si elle parle beaucoup, sans trouver complètement de solution, ce qui est intéressant, c'est de reformuler pour essayer de décortiquer la situation.

Il faut que l'interlocuteur soit dans un partage émotionnel. Souvent le conseil et le jugement sont venus tout seul, comme un réflexe.

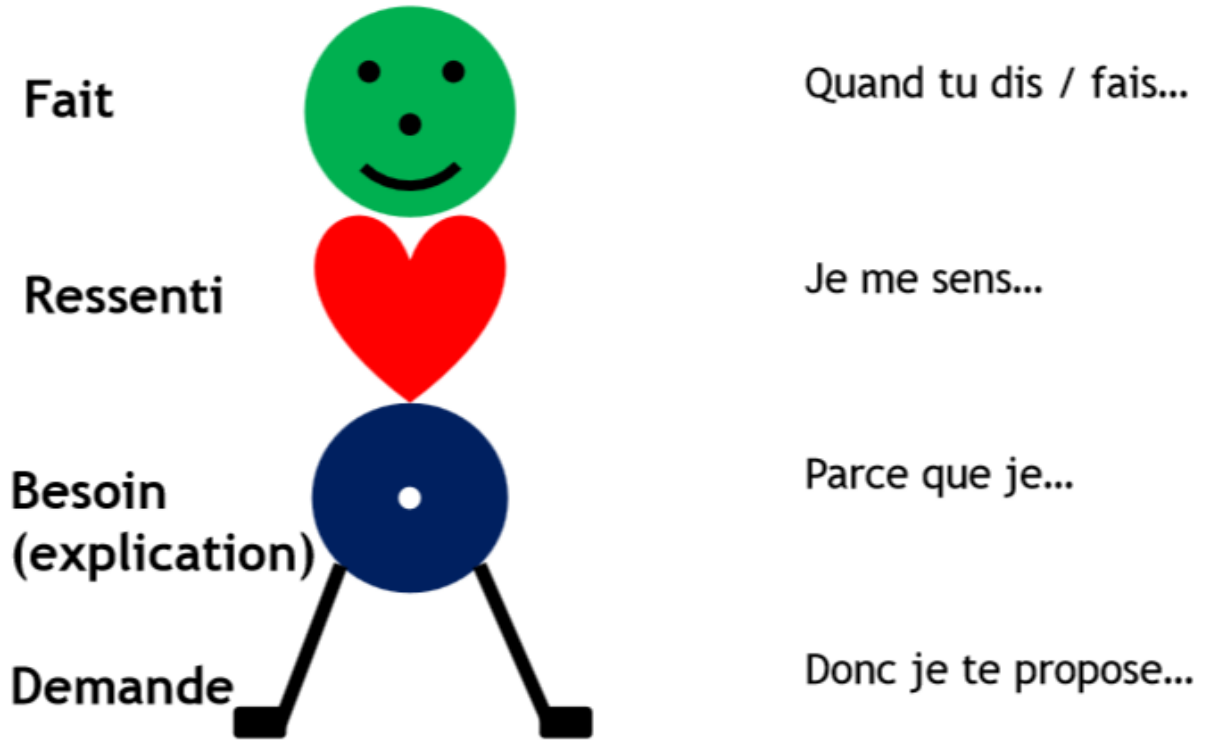
L'écoute active c'est écouter l'autre pour le comprendre et lui montrer explicitement qu'on le comprend.

- Écouter avec tous les signes de l'attention (contact oculaire, sourire, signes de tête...)
- Enregistrer avec soin tous les propos avec bienveillance et en suspendant notre jugement (possibilité de prendre des notes)
- Prêter attention au non-verbal (non-dit, attitude...)
- Reflet / Reformuler

- Inviter l'autre à corriger notre reformulation (et prendre en compte ces corrections)
- Questionner (pour clarifier les propos)
- Obtenir la validation par l'autre de notre compréhension
- Clôturer la phase d'écoute

La communication non-violente

La communication non-violente est une théorie de Marshall B. Rosenberg



Exprimer ses sentiments

Sentiments sans interprétation	Sentiments comprenant des interprétations
Angoissé	Abandonné
Blessé	Attaqué
Choqué	Contraint
Épuisé	Déconsidéré
Impuissant	Exploité
Mal à l'aise	Incompris
Perturbé	Méprisé
Perplexe	Négligé
Sceptique	Pas entendu
Surpris	Rabaissé
Tendu	Rejeté
Triste	Trahi

Exercice : Fait ou Jugement ?

Hier, Jean s'est fâché contre moi, sans aucune raison.	jugement « fâché contre moi » et « sans aucune raison ».
Olivier m'a dit que le jaune ne m'allait pas.	Fait Il l'a dit.
Souvent, mon fils ne se brosse pas les dents.	Jugement « souvent »
Ma tante se plaint quand je parle avec elle.	Jugement « plaint »
George parle trop.	Jugement « trop »

Conclusion : **est-ce que je peux imaginer la scène comme l'autre ?**

On est dans le fait, quand on imagine la même situation de la même manière.

Exercice : Les ressentis

Je sens que tu ne m'aimes plus.	Pas de ressenti, accusation
Je me sens incompris.	j'ai l'impression que l'autre ne me comprend pas. Donc pas de ressenti personnel, puisqu'elle est liée à l'autre.
Je suis triste que tu partes.	Ressenti
Lorsque je vois ce que tu as fait pour moi, je me sens bien.	Ressenti
J'ai peur quand tu dis cela.	Ressenti

Conclusion : « **est que je dissocie ce qui m'appartient (mes émotions) de ce qui ne m'appartient pas (les actions de l'autre) ?** »

Les demandes

J'aimerais que tu prépares le dîner plus souvent. → Demande pas directement applicables, parce qu'on ne sait pas ce que veux dire « plus souvent »

Je veux que tu comprennes → comment le transformer ? « Je veux que tu répètes ce que tu m'as entendu dire »

Discipline positive

Définition

La Discipline est une approche éducative qui développe les compétences de vie des enfants (autonomie, responsabilité, esprit critique, respect...) en utilisant fermeté et bienveillance et qui utilise l'encouragement comme levier de changement et de motivation. La Discipline Positive est une démarche alliée à une multitude d'outils efficaces sur le long terme. Elle renforce la connexion et le sentiment de capacité de chacun. Discipline positive

3 modèles d'interaction parent/enfant :

Autoritaire: Voilà les règles que tu dois suivre, et voilà la punition que tu recevras si tu ne les respectes pas. Les enfants ne sont pas impliqués dans le processus de prise de décision.

Permissif: Il n'y a pas de règles. Nous allons nous aimer et être heureux et, plus tard, tu seras capable de choisir tes propres règles. Les enfants ont toutes les libertés mais pas de cadre.

Discipline positive: Nous allons décider ensemble des règles qui seront bénéfiques pour tous. Nous allons aussi nous mettre d'accord sur des solutions qui aideront chacun lorsque nous rencontrerons un problème. Si j'ai besoin de décider sans pouvoir t'impliquer, je le ferai avec bienveillance et fermeté, dignité et respect.

Grille d'identification des besoins cachés

Accaparer l'attention

L'adulte se sent : ennuyé, agacé, irrité, inquiet, coupable

L'adulte tend à réagir :

- Essaye de persuader l'enfant de faire...
- Fait pour, à la place de l'enfant
- Répète les consignes

La réponse de l'enfant:

- Arrête momentanément mais recommence plus tard
- Ne stoppe que lorsque l'attention est centrée sur lui

L'éventuelle croyance de l'enfant derrière le comportement:

Je compte seulement quand on me remarque ou que j'obtiens une attention spécifique. Je ne suis important que si tu es centré sur moi, que je t'ai pour moi tout seul.

Le véritable besoin : Remarquez-moi / impliquez-moi

Comment y répondre :

- Réorienter en impliquant l'enfant dans des tâches et responsabilités utiles
- Dire les choses une seule fois et agir
- Tu comptes pour moi et je passerai un moment avec toi plus tard
- Éviter une attention trop exclusive dans ces moments-là
- Planifier des moments d'attention non partagée
- Mettre en place des routines

Prendre / avoir le pouvoir

L'adulte se sent : en colère, défié, remis en cause dans son autorité, perdant

L'adulte tend à réagir :

- Va à l'affrontement
- Cède
- Pense : tu n'en tireras pas comme ça OU je vais te forcer
- Veut avoir raison

La réponse de l'enfant:

- Accentue son comportement
- Défie/provoque
- Se soumet à contrecœur
- Sent qu'il a gagné quand l'adulte s'énerve
- Se met en opposition passive

L'éventuelle croyance de l'enfant derrière le comportement:

Je n'appartiens que lorsque c'est moi le chef ou que je contrôle, que je me sens en position de force ou en prouvant que personne ne peut me commander. Vous ne pouvez pas me forcer.

Le véritable besoin : Laissez-moi participer / donnez-moi des choix

Comment y répondre :

- Temps de pause
- Reconnaître que vous ne pouvez pas le forcer, mais lui demander de l'aide
- Offrir des choix limités et appropriés
- Se retirer du conflit et prendre de la distance
- Etre ferme et bienveillant
- Laisser les routines faire autorité
- Impliquer l'enfant pour établir ensemble des limites raisonnables et les mettre en pratique

Prendre une revanche

L'adulte se sent : Blessé, touché, déçu, ayant perdu confiance, dégoûté

L'adulte tend à réagir :

- Riposte
- Se met à égalité
- Pense : comment peux-tu me faire une chose pareille ?
- Prend les choses à titre personnel

La réponse de l'enfant:

- Riposte/réplique
- Fait mal aux autres
- A un comportement destructeur
- Accentue son comportement ou trouve un autre angle d'attaque

L'éventuelle croyance de l'enfant derrière le comportement:

Je n'ai pas de sentiment d'appartenance, je souffre donc je fais mal aux autres tout comme moi j'ai mal. Je ne peux pas être aimé.

Le véritable besoin : Aidez-moi - je souffre intérieurement

Comment y répondre :

- Prendre soin des sentiments de souffrance
- Utiliser l'écoute active
- Ne pas se sentir visé. Partager ses sentiments
- Reconnaître sa responsabilité (réparation)
- Eviter la punition ou la réplique
- Montrer que l'on est concerné et faire confiance
- Encourager les points forts

Renforcer sa croyance d'incapacité

L'adulte se sent : impuissant, démuni, sans espoir, incapable, inapte

L'adulte tend à réagir :

- Baisse les bras
- Fait à la place de l'enfant
- Surprotège
- Montre son manque de confiance

La réponse de l'enfant:

- Accentue son retrait
- Reste passif
- Ne s'améliore pas
- Ne réagit pas
- Evite d'essayer

L'éventuelle croyance de l'enfant derrière le comportement: Je ne crois pas que je puisse appartenir, donc je vais prouver aux autres qu'il n'y a rien à espérer de moi. Je ne peux pas aider/contribuer et je suis nul: inutile d'essayer, je vais rater.

Le véritable besoin : Ne me laissez pas tomber – tendez moi la main

Comment y répondre :

- Enseigner les compétences sans faire à la place de l'enfant
- Fixer les étapes intermédiaires (progression étape par étape)
- Mettre l'enfant en situation de réussite (souligner les succès)
- Montrer que vous avez confiance dans les capacités de l'enfant
- Ne pas vous apitoyer
- Encourager toute initiative positive, même minime
- Ne pas baisser les bras. Partager du temps dédié avec l'enfant
- Construire à partir de ses centres d'intérêt
- Encourager

Bibliographie

Bideaud, J., Houdé, O., & Pedinielli, J. L. (1993). *L'homme en développement*. Presses universitaires de France.

Bonnet-Burgener, C., Brouze, C., & Chardonens, E. (2007). *Prévenir la violence des jeunes: l'alphabétisation émotionnelle: des outils concrets pour mieux communiquer*. Favre.

Cannard, C. (2010). *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité* (p. 432). De Boeck

Marshall, R. (2003). *La Communication non violente au quotidien*. Jouvence.

Nelsen, J. (2012). *La Discipline positive: En famille et à l'école, comment éduquer avec fermeté et bienveillance*. Editions Toucan.

Synthèse des évaluations

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x8)
Par mail (x1)
Autre (x1)

2/ Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

- « Des besoins cachés des enfants »
- « Le développement cognitif de l'enfant et l'adolescent »
- « Écoute active, communication non violente + jeux ! »
- « La discipline positive et la communication non violente »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

- « Un peu de tout »
- « La gestion des élèves perturbateurs dans un groupe »
- « Toute la partie pratique – la discipline positive »
- « Outils de communication »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

« Très précis, très fouillé, convaincant »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

80% Oui

A Vos responsables associatifs (7 réponses sur 10) ?

70% Oui

Comment ?

- « A l'association »
- « Je vais envoyer un compte rendu à mes collègues »
- « En refaisant des comme celui des tangrams »
- « Possible de prendre un temps pour partager oralement »

6/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations (8 réponses sur 10) ?

100% Oui

Sur quels thèmes ?

- « Compréhension des comportements des enfants »
- « Le travail d'équipe entre adultes »
- « Sur une approche multiculturelle »

7/ Comment souhaitez-vous être contacté et informé ?

Par mail (x9)
Par la lettre d'informations (x2)

8/ Etes-vous satisfait du format des formations (10 réponses sur 12) ? (1 session = 1 journée)

90% Oui

« En général, 1 journée le samedi me convient (ou 2 samedi si nécessaire, en fonction de la formation) »